

BORIS VIAN

10 mars 1920
23 juin 1959

Boris Vian est né le 10 mars 1920 dans les Hauts-de-Seine.

Après le lycée Condorcet, à Paris, il entre à l'École Centrale en 1939, puis travaille comme ingénieur à l'Association française de normalisation (AFNOR) de 1942 à 1946 où il profite de ses instants de liberté pour écrire et jouer de la musique jazz.

Il fréquente les cafés de Saint-Germain-des-Prés, café de Flore ou des Deux Magots à l'époque où ceux-ci rassemblent intellectuels et artistes de la rive gauche : Jean-Paul Sartre , Raymond Queneau, Simone de Beauvoir, Juliette Gréco, Marcel Mouloudji, ou encore Miles Davis.

Son premier roman célèbre (sous l'hétéronyme de **Vernon Sullivan**) est *J'irai cracher sur vos tombes*, écrit en 1946. Le roman est très controversé en raison de la violence et des scènes érotiques contenues dans cette histoire de vengeance mais il est quand même le best-seller de 1947. Boris Vian est condamné en 1950 pour outrage aux bonnes mœurs.

S'ensuivent des romans tout aussi noirs et sarcastiques : *Les morts ont tous la même peau*, *Et on tuera tous les affreux*, *Elles se rendent pas compte*.

Si les œuvres à succès, signées Vernon Sullivan, ont permis à Vian de vivre, elles ont aussi occulté les romans signés de son vrai nom, œuvres plus importantes à ses yeux. En effet, seuls ces derniers, d'après lui, avaient une véritable valeur littéraire. Après l'échec de *L'Arrache-cœur*, il décide donc d'abandonner la littérature.

Passionné de jazz, il joue de la trompette de poche (rebaptisée « trompinette ») au *Tabou*, célèbre club de Saint-Germain-des-Prés. Il est aussi directeur artistique chez Philips et chroniqueur dans *Jazz Hot* de décembre 1947 à juillet 1958, où il tient une « revue de la presse » explosive et extravagante.

Les années 1951-1952 seront des années sombres pour Boris Vian. Il n'a plus un sou mais le fisc s'acharne à lui soutirer des impôts anciens qu'il ne peut payer. Son esprit fécond l'amène cependant à collaborer au collège de *'Pataphysique* (la science des solutions imaginaires), fondé en 1948. Il y retrouve Raymond Queneau. Dans cette aimable corporation, il donne libre cours à son imagination pour fournir des communications et des inventions baroques telles que le *gidouillographe* ou le *pianocktail*.

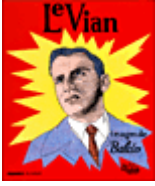
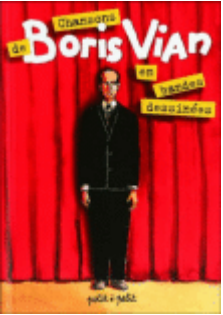
En février 1954, à la fin de la guerre d'Indochine et juste avant la guerre d'Algérie, il écrit *Le Déserteur*. Cette chanson anti-militariste fut interdite sur les ondes dans sa version d'origine en raison du couplet final litigieux :

*Si vous me poursuivez
Prévenez vos gendarmes
Que je possède une arme
Et que je sais tirer*

Le matin du 23 juin 1959, il assiste à la première de *J'irai cracher sur vos tombes*, film inspiré de son roman. Il a déjà combattu les producteurs et publiquement dénoncé le film, annonçant qu'il souhaitait faire enlever son nom du générique. Quelques minutes après le début du film, il s'effondre dans son siège et meurt d'une crise cardiaque en route vers l'hôpital.

Son œuvre connut un immense succès public posthume dans les années 1960 et 1970, notamment pendant les événements de mai 68. Les jeunes de la nouvelle génération se redécouvrent dans Vian, l'éternel adolescent.

Boris Vian en littérature de jeunesse

	<p>Le Vian</p> <p><i>Boris Vian, Baldo</i> Mango, 2000</p> <p>Cinématographe, La Java des bombes atomiques, J'suis snob. En tout 19 textes et chansons écrits par Boris Vian et illustrés par Baldo. Un album splendide.</p>
	<p>Les chansons de Boris Vian en BD</p> <p><i>Collectif</i> Petit à Petit, 1998</p> <p>Les Editions Petit à Petit ont eu la bonne idée d'illustrer en bandes dessinées les plus belles chansons de Boris Vian. On y retrouve donc "j'suis snob", "je bois", "fais moi mal", "Johnny", "le déserteur"...</p>

Pour mieux connaître Boris Vian

<http://www.borisvian.fr/> Le petit cahier du grand Boris Vian

Ce site regroupe plus de 400 pages de ou sur *Boris VIAN* (Chansons, *Biographie*, *Bibliographie*, Citations, Poèmes, Analyses de textes, Extraits de livres, ...



Deux poésies de Boris Vian

TERRE-LUNE

Terre Lune, Terre Lune
Ce soir j'ai mis mes ailes d'or
Dans le ciel comme un météore
Je pars

Terre Lune, Terre Lune
J'ai quitté ma vieille atmosphère
J'ai laissé les morts et les guerres
Au revoir

Dans le ciel piqué de planètes
Tout seul sur une lune vide
Je rirai du monde stupide
Et des hommes qui font les bêtes

Terre Lune, Terre Lune
Adieu ma ville, adieu mon cœur
Globe tout perclus de douleurs
Bonsoir.

ILS CASSENT LE MONDE

Ils cassent le monde
En petits morceaux
Ils cassent le monde
A coups de marteau
Mais ça m'est égal
Ca m'est bien égal
Il en reste assez pour moi
Il en reste assez
Il suffit que j'aime
Une plume bleue
Un chemin de sable
Un oiseau peureux
Il suffit que j'aime
Un brin d'herbe mince
Une goutte de rosée
Un grillon de bois
Ils peuvent casser le monde
En petits morceaux
Il en reste assez pour moi
Il en reste assez
J'aurais toujours un peu d'air
Un petit filet de vie
Dans l'oeil un peu de lumière
Et le vent dans les orties
Et même, et même
S'ils me mettent en prison
Il en reste assez pour moi
Il en reste assez
Il suffit que j'aime
Cette pierre corrodée
Ces crochets de fer
Où s'attarde un peu de sang
Je l'aime, je l'aime
La planche usée de mon lit
La paille et le châlit
La poussière de soleil
J'aime le judas qui s'ouvre
Les hommes qui sont entrés
Qui s'avancent, qui m'emmènent
Retrouver la vie du monde
Et retrouver la couleur
J'aime ces deux longs montants
Ce couteau triangulaire
Ces messieurs vêtus de noir
C'est ma fête et je suis fier
Je l'aime, je l'aime
Ce panier rempli de son
Où je vais poser ma tête
Oh, je l'aime pour de bon
Il suffit que j'aime
Un petit brin d'herbe bleue
Une goutte de rosée
Un amour d'oiseau peureux
Ils cassent le monde
Avec leurs marteaux pesants
Il en reste assez pour moi
Il en reste assez, mon cœur